

Patrick Allemand se pose en homme de gauche

La tête de liste « Nice au cœur » soutenue par le parti socialiste a tenu, hier, « grand » meeting à l'Acropolis. Il a tendu la main à tous les Niçois : « Mon projet, changer la ville, changer la vie »

Il faut que cette ville soit unie. Il faut la décloisonner. Il faut que cela circule partout, que les gens s'ouvrent qu'ils se découvrent, qu'ils se nourrissent de leurs différences. C'est cela l'espoir que nous portons et c'est pour cela que nous allons gagner »...

À gauche, sans équivoque, sans complexe. À gauche sans transiger : voilà le message qu'a voulu faire passer Patrick Allemand, hier, lors de son « grand » meeting de campagne à Acropolis.

« Pas de politique politicienne »

Une ligne et un message à faire passer. Sa cible principale ? Le sortant, Christian Estrosi. Mais pas d'attaques frontales. Le leader de Nice au cœur met un point d'honneur à proposer plutôt que s'opposer « de manière stérile ».

Pas de politique politicienne, dit-il... Mais il s'offre quand même le plaisir d'une pichenette à ViVA ! la liste soutenue par le PCF, la France insoumise, Génération.s et Ensemble !. « Je pourrais parler de certaines de leurs propositions. Hier j'ai dû recadrer un de leur porte-parole à l'assemblée de Nice à vélo. Il venait en deux phrases de dépenser sans en avoir conscience, plus de 80 millions d'euros », lâche-t-il. Un tacle, aussi, à « Nice écologique » de Jean-Marc Governatori, liste où l'on retrouve Juliette Chesnel Le-Roux et Fabrice Decoupigny : les deux ex-compagnons de route EE-LV du socialiste avec lesquels il avait mené la bataille municipale en 2014. Là encore, Allemand survole juste le sujet : « J'aurai pu évoquer la situation délicate des Verts qui s'éparpillent chaque jour davantage ».

Quelques minutes seulement d'un discours fleuve, où la tête de liste



Patrick Allemand et ses colistiers ont tenu hier leur grande réunion publique de campagne. (Photo E. Ottino)

s'est évertuée à décrire ce qu'il voulait faire de Nice, « une ville qui a du cœur ». Une ville tournée vers ses habitants, selon lui. Une ville faite pour les Niçoises et les Niçois. « Tous ». Sans exception. « Que nous soyons niçoises et niçois de père en fils et de mère en fille, fiers de nos racines niçoises, que nous soyons originaires de Tunisie, d'Algérie, du Maroc, du Sénégal, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, des Comores ou de partout dans le monde », a fait valoir le candidat soutenu par le PS devant près de 400 personnes, malgré le spectre du coronavirus.

« Elle est là l'énergie de Nice », a martelé Allemand en montrant du doigt l'assistance.

Nice fluide, durable, intelligente et solidaire

Avant lui se sont succédé au pupi-

tre, Françoise Assus-Juttner, deuxième de liste, qui a développé l'axe « Nice durable ». « Le jetable, c'est eux, le durable, c'est nous », a lancé l'avocate, après avoir évoqué certaines des 20 mesures.

Un peu fouillis. Pressé par le temps... Le temps de taper sur « l'urbanisation actuelle, discutable, notamment dans la Plaine du Var ». Elle propose, par exemple, « de reconquérir les espaces agricoles, avec de l'agriculture de proximité ». Un couplet sur le plan zéro déchet, un autre sur la modernisation énergétique des bâtiments, puis sur leur « projet alimentaire territorial ».

Xavier Garcia ensuite, posé et clair. Lui, c'est « Nice fluide ». La mobilité cet enjeu primordial. Et ce mot, important pour le premier secrétaire du Parti socialiste des Alpes-

Maritimes, le deuxième homme de

la liste : « réparer ».

Réparer « les erreurs d'aménagements, les dégâts sur l'environnement, les inégalités sociales et territoriales ». Pour lui, il faut agir « sur la place de la voiture dans la ville », « désenclaver L'Ariane, et ainsi la vallée du Paillon », en remettant la ligne 1 du tram sur les rails. Ou encore « étendre les vélos bleus à l'est de la ville et de la Métropole » : « Ce pourrait être un instrument de l'intermodalité », a-t-il expliqué.

Et puis, le port de Nice, « avec des branchements à quai et l'interdiction d'accostage pour les bateaux les plus polluants ». L'aéroport dont « l'extension est une folie »... Xavier Garcia plaide aussi pour cette ligne nouvelle qui rame : « Nous nous battons pour qu'elle ne prenne plus de retard ».

Christine Dorejo ensuite, inapaisable

sur le social. A fond, l'élue municipale rend hommage à Paul Cuturello, conseiller municipal, imbattable sur les logements sociaux, « Il n'a pas lâché la municipalité à ce sujet », explique la socialiste. Paul Cuturello qui a décidé de mettre fin à sa carrière politique, « l'honneur du PS », a de son côté salué la tête de liste.

« Doit-on accepter cette violence faite aux plus fragiles ? »

Le social, toujours, bâton de maréchal d'une Christine Dorejo très en verve. Elle s'époumone : « Plus d'une personne sur 5 à Nice est en situation de pauvreté, doit-on accepter cette violence faite aux plus fragiles ? Non ! Oh non ! Non ». Avant de détailler certaines mesures qui lui tiennent à cœur : « La mise en place de logements sociaux pour les femmes victimes de violence, des gardiens d'immeubles assermentés dans les logements sociaux contre les incivilités, 1 000 habitations locatives sociales en un mandat pour les étudiants ».

Sans oublier les personnes âgées : « On promet la création de deux Ehpads publics de 150 places chacun à l'est de Nice en centre-ville ».

Dernier volet, l'éducation, la culture et le développement économique, « Nice intelligente ». « Si l'éducation est faible, c'est la société qui échoue », a affirmé Michèle Viale. Qui veut « renforcer la médecine scolaire, et rendre l'école inclusive ».

« Ce sont ceux qui se sont abstenus en 2014 qui détiennent les clés du scrutin et qui constituent la véritable fragilité du maire sortant », a conclu Patrick Allemand. « Allez dire à vos voisins, votre famille, vos collègues que notre projet va changer la ville, changer la vie ».

STÉPHANIE GASIGLIA